Le magazine du département de l'Oise

60

n°34

DÉCEMBRE
2007

L'Oise connectée

À vous le haut débit

DOSSIER > P. 10

> Sommaire

> À la une - p. 4
Budget 2008

En attendant le vote du budget 2008, mi-décembre, quelles sont les grandes orientations de la politique départementale ?

> En bref - p. 6
Transports à l'honneur! Les lignes de bus renforcent leurs fréquences durant les vacances scolaires, le covoiturage démarre et, pour la 2500e fois, le chèque «permis de conduire» fait une heureuse! Pendant ce temps, on inaugurait la Maison de Clermont et le sac à sapin revenait dans les rayons.

> L'Oise en action - p. 16
La solidarité dans le revenu

Vingt ans après la création du RMI, l'Oise expérimente le revenu de solidarité active. Un outil nouveau au service de l'emploi durable.

> L'Oise en action - p. 18

Patrimoine secret

Le Service départemental d'archéologie détient désormais l'agrément de l'État pour des diagnostics et des fouilles préventives. Allons à sa rencontre.

> Dossier - p. 10
À vos marques, prêt... haut débit !

Le réseau départemental haut débit est achevé. Regards croisés : le directeur de TelOise, un maire, une entreprise, un agriculteur, s'expriment. Et demain? Les travaux continuent, pour des services plus performants. Lisez aussi notre supplément : le haut débit, pour quoi faire ?

> Du nord au sud - p. 20
Chouchouter les entreprises

Zoom sur l'aménagement en zones d'activité des anciens bassins industriels. Un autre coup de pouce à l'emploi.

> L'Oise en tête p. 22
En 1983, Jean-Marie Savalle fonde Isagri, fort d'une certitude : les nouvelles technologies permettent *«une agriculture toujours plus pointue, toujours plus qualitative».*

> Ils font l'Oise p. 24

Rêve de princesse, de victoire, ou de scène; rêve qui pointe ou rêve qui gratte sur une guitare... Petits moments volés avec celles et ceux qui se réalisent.

> Itinéraires loisirs - p. 26
Les couleurs de l'artisanat

Dans la famille, il y a... le potier, la modiste, le tabletier, le créateur de bijoux... Et autant de belles idées cadeaux!

> Sports - p. 28
Brisez la glace

On s'invite à la patinoire. Dès 4 ans, le Hockey Club compiégnois accueille garçons et filles avides de sensations fortes.

> Culture / bons plans - p. 30
C'est Noël! Au choix dans l'Oise : des chevaux jouent la féerie, Astérix décore son menhir, Chepoix scintille, le Musée invite les enfants.

> Agenda - p. 32
Encore des marchés de Noël, parmi notre panoplie de sorties dans l'Oise.

> Décisions - p. 34
Les principales mesures adoptées par l'Assemblée départementale.

> Tribunes libres p. 35

«**60**» est une publication du Conseil général de l'Oise • 1, rue Cambry – 60024 Beauvais Cedex • 03 44 06 60 60 et oise.fr • Directeur de la publication : **Yves Rome** • Directeur de la rédaction : **Xavier Mahé** • Conception initiale : **EuroRSCG C&O** • Rédaction et réalisation : **Anatome** • Impression : **Houdeville** – BP 410 – 60004 Beauvais Cedex • Tirage : **325000 exemplaires** • Diffusion : **La Poste** • ISSN : 1770-9768 • Dépôt légal à parution • Ce journal est imprimé sur du papier recyclé • **Photo de couverture :** Matton Images

Un mois à votre service

Beauvais, le 14 octobre : Yves Rome accueille Patrick Villechaize (réalisateur et producteur de l'émission « Goûtez-moi ça » sur France 3 Picardie), lors du marché fermier qui se tenait à l'Hôtel du Département. Avec Jean-Louis Aubry, vice-président du Conseil général chargé du tourisme, et Henri Bonan, conseiller général.

Guignecourt, le 30 octobre : Yves Rome visite le chantier d'une « tourne à gauche », en compagnie de Philippe Desirest, le maire (à sa gauche).

Le Meux, le 17 novembre : Yves Rome inaugure la RD 13. À sa gauche l'accompagnent Robert Ternacle, maire de Le Meux, et François Ferrieux, conseiller général.

Amblainville, le 24 novembre : Inauguration de l'école municipale. De gauche à droite : Michel Françaix, député de l'Oise, Joël Vasquez, maire d'Amblainville, Yves Rome, Alain Letellier, conseiller général.

> Édito

Connexion réussie

Aujourd'hui, 98 % des Isariens peuvent obtenir le haut débit dans leur commune. L'Oise a su relever le défi des technologies de l'information et de la communication. En offrant la possibilité à chacun de rejoindre le réseau, le Conseil général a lutté efficacement contre la fracture numérique.

Grâce au déploiement de plus de 748 km de fibre optique sur l'ensemble du territoire, le haut débit profite à tous, particuliers comme professionnels, et ce à un prix modéré. À ce jour, plus de 60 000 foyers utilisent quotidiennement le réseau départemental.

Performante technologiquement, l'Oise attire. L'implantation d'entreprises y est croissante, le développement des zones d'activité soutenu. En fournissant aux acteurs économiques des infrastructures de qualité, le Département participe pleinement à l'essor de son territoire.

Le Conseil général de l'Oise

Guignecourt, le chantier d'un rond-point.

Ressons-sur-Matz, la station d'épuration.

Lachapelle-aux-Pots, la mairie.

Montataire, l'équipement sportif de proximité.

Rémérangles, l'église.

DR

« Rénover le patrimoine, construire des équipements sportifs, informatiser les petites mairies, participer aux grands travaux…

Le Conseil général consacre 50 millions d'euros aux communes. »

SOLIDARITÉ, ÉGALITÉ, MODERNITÉ

Un budget pour tous

Fin octobre, l'Assemblée départementale se réunissait pour son traditionnel débat d'orientations budgétaires. L'occasion de définir les grands traits du budget 2008, à savoir renforcer les solidarités et garantir une équité sur tout le territoire, dans la continuité des quatre précédents exercices.

En 2008, le Conseil général continue à renforcer les solidarités entre les habitants, mais aussi entre les territoires. Via les dispositifs d'aides aux populations, comme aux 693 communes, la politique départementale a pour ambition de construire un développement durable et harmonieux. Ainsi, 50 millions d'euros de subventions ont été consacrés directement, cette année, aux communes. Le Conseil général continue à adapter ses outils pour répondre aux besoins spécifiques des plus petites d'entre elles. Via le Fonds d'ingénierie, créé en 2007, il offre aux communes de moins de 2 000 habitants les services d'un bureau d'études pour qu'elles réalisent les analyses de faisabilité indispensables avant tout gros chantier. Le plan d'informatisation des petites mairies se poursuit, de même que les efforts d'entretien du patrimoine. À cela s'ajoute le soutien financier (83 millions d'euros) consenti par le Conseil général dans le cadre des seize contrats de développement territorial (CDT) signés à ce jour. Conclus pour trois ans, les CDT assurent les collectivités de la pérennité des subventions du Département, ce qui leur permet de planifier des investissements qu'elles n'oseraient engager autrement. Au total, ces contrats vont générer, d'ici 2009, quelque 390 millions de travaux : chantiers routiers, assainissement, équipements culturels et sportifs… Autant de retombées économiques et de sources d'emplois pour les entreprises locales.

DR

« L'aide aux communes reste une priorité budgétaire. Elle permet de garantir, dans tout le département, le maintien de l'activité et de la vitalité, y compris dans nos campagnes. »

ANDRÉ VANTOMME,
PREMIER VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
CHARGÉ DE L'AIDE AUX COLLECTIVITÉS LOCALES

oise TV

En direct
LE VOTE DU BUDGET

Le budget 2008 sera voté du lundi 17 au vendredi 21 décembre inclus. Les délibérations réunissent l'Assemblée départementale à partir de 9 h et se tiennent toute la journée – des suspensions de séance sont possibles. Vous pouvez suivre l'intégralité des débats en direct, sur le site du Conseil général : oise.fr

Avancer dans l'action

Le Conseil général accentuera, en 2008, son soutien aux citoyens. En matière d'insertion et de retour à l'emploi, il s'est ainsi engagé à expérimenter le revenu de solidarité active (lire p. 16). En matière de petite enfance, huit lieux d'accueil parents-enfants ouvriront, d'ici 2011, dans les zones urbaines sensibles, avec une mission d'écoute, et la volonté de rompre l'isolement. Le schéma d'accueil du jeune enfant prend aussi forme. Les personnes handicapées verront se renforcer l'accompagnement à domicile, tandis que de nouvelles missions « autonomie » au sein des services sociaux départementaux vont améliorer la coordination entre les intervenants qui entourent au quotidien les seniors.
Avec 887 euros dépensés par habitant, le Conseil général, malgré les nombreuses charges transférées par l'État, maintient son niveau d'intervention pour améliorer le quotidien des Isariennes et des Isariens. Grâce à une maîtrise de ses dépenses de personnel et à l'application de règles de gestion rigoureuses, il garantit en 2008, comme en 2007, le gel des taux d'imposition. ■

@ Oise Info
Si vous souhaitez être régulièrement informé(e) sur le sujet, rendez-vous sur www.oise.fr

Auneuil, collège du Point-du-Jour, le 25 octobre : élection des conseillers généraux jeunes.

CONSEIL GÉNÉRAL DES JEUNES

Nouveaux élus

À peine sortis des urnes, les 80 membres du Conseil général des jeunes tenaient leur première assemblée plénière, le 28 novembre, dans l'hémicycle de l'Hôtel du Département. Là même où siègent d'ordinaire les conseillers généraux, ce sont 80 jeunes élus, tous collégiens en classe de cinquième, qui faisaient connaissance et se concertaient. Au programme de ce deuxième mandat, entre 2007 et 2009 : proposer des projets, débattre, faire des choix et gérer un budget pour mener à bien les actions votées. Six commissions thématiques ont été définies, soit vie culturelle, développement durable, lutte contre les discriminations, santé et prévention, sport, et solidarité internationale. Les jeunes ont deux années scolaires, et 5 000 euros de budget alloué, afin de concrétiser les projets proposés. Leurs aînés (en place de 2005 à 2007) avaient travaillé sur la prévention de la toxicomanie, organisé une journée festive de solidarité, ou encore une campagne de communication sur la protection de l'environnement... en faisant preuve d'engagement et de créativité. La parole est aux nouveaux élus ! ■

CONTACT jeunesse.oise.fr

BUS

Noël : des lignes renforcées

Du nouveau sur les lignes de bus ! Fréquences et horaires inadaptés, *« nous devons faire sauter ce verrou »*, explique François Ferrieux, président du Syndicat mixte des transports collectifs de l'Oise (SMTCO), qui a travaillé à ces améliorations. *« Nous allons donc augmenter l'offre dès les vacances de Noël, et il n'y aura plus d'interruption hors période scolaire. »* Exemple le plus probant : la création de trois courses directes entre Compiègne et Roissy, avec des horaires adaptés aux salariés susceptibles de les emprunter. Les lignes 12 (Clermont-Creil), 30E (Beauvais-Amiens), 33E (Beauvais-Compiègne), 37E (Méru-Cergy), 38 (Beauvais-Gisors), et 41 (Beauvais-Gournay-en-Bray), verront également leurs dessertes améliorées. Quant aux lignes qui rejoignent les gares de Compiègne et d'Orry-la-Ville, le projet prévoit de meilleures correspondances entre les horaires des bus et ceux des trains. ■

Gare routière de Compiègne. Les correspondances bus-train seront particulièrement améliorées, et des lignes comme la 33B (Clermont-Compiègne) ou la 33E (Beauvais-Compiègne) verront leurs fréquences accrues.

Centrale d'information des voyageurs

CONTACT 0810 60 00 60 (numéro Azur)

MAISONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Et de douze !

DR

Inauguration, en présence de André Vantomme, vice-président du Conseil général, Yves Rome et Lionel Ollivier, maire de Clermont.

Depuis le 22 novembre, les 28 000 habitants du canton de Clermont ont leur Maison. Entre échange et information, cette douzième Maison du Conseil général se veut aussi un lieu de rencontre, située qu'elle est en plein centre-ville, dans un ancien commerce rénové. Elle propose trois postes informatiques, avec internet, en libre accès, un Point info énergie et des permanences d'associations sur le logement, la consommation, les droits, etc. Début 2008, trois autres nouvelles Maisons ouvriront, à Noyon, Crépy-en-Valois et Crèvecœur-le-Grand, grossissant ainsi le flot des 40 000 Isariens qui auront franchi les portes d'une Maison à la fin de l'année 2007. ■

La Maison du Conseil général de Clermont est située 77, rue de la République.

CONTACT **03 44 10 82 15**

2 500ÈME

Coup de pouce permis

DR

Aurélie Durier, en compagnie de sa mère, reçoit son chèque des mains de Jean-Louis Aubry, conseiller général du canton du Coudray-Saint-Germer.

Petite cérémonie officielle, et Aurélie Durier recevait son chèque de 150 euros, soit l'aide que le Conseil général octroie aux jeunes Isariens de 18 à 25 ans (sous condition de ressources), pour passer leur permis de conduire. La jeune fille, lycéenne à Beauvais, qui habite Saint-Germer-de-Fly, était la 2 500e bénéficiaire de ce précieux coup de pouce ! ■

Rendez-vous sur oise.fr pour plus d'information sur l'aide au permis de conduire.

télex

> RD 13

Goudron frais

Traversant Le Meux, la départementale 13 relie d'un côté Rivecourt, de l'autre Jaux puis Venette et Compiègne, et dessert au passage la zone industrielle du village. Sur 800 m, la chaussée vient d'être rénovée, afin d'offrir une route plus sûre aux conducteurs, à l'orée de l'hiver. 300 tonnes de béton, un budget de 110 000 euros ont été nécessaires. Ce chantier participe à l'effort du Département pour sécuriser les traverses d'agglomérations.

> NOËL

Pratique et solidaire

Il décore le pied de votre sapin, évite que les aiguilles se dispersent par terre et sert à emballer proprement l'arbre une fois les fêtes finies : malin, le sac à sapin est aussi généreux. Pour chaque sac vendu, 1,30 euro est reversé à Handicap International, association de solidarité qui vient en aide aux personnes handicapées et combat l'utilisation des mines, notamment. 100 % biodégradable, le sac se jette dans les déchetteries et les unités de compostage en compagnie du sapin. Prix de vente, 5 euros environ.

> COLLÈGES

Apprentis pompiers

Huit jeunes recrues du collège Gabriel-Havez de Creil viennent de rejoindre le centre de secours qui jouxte leur établissement. Tous les mercredis après-midi, les adolescents apprennent le métier au contact des aînés : maniement d'une lance à incendie, manœuvres, cours théoriques, sensibilisation à la hiérarchie… Ils ont intégré la brigade après des tests d'aptitude physique et de motivation, et pourront ainsi, s'ils le souhaitent, préparer ensuite le brevet de cadet pour devenir pompier volontaire, ou bien passer les concours qui mènent au professionnalisme. Il y a dans l'Oise 750 jeunes sapeurs-pompiers volontaires.

> En bref

ASSOCIATIONS

Renfort de moyens

DR

Dès 2008, le plan pluriannuel d'équipement « Une association, un ordinateur » sera lancé. C'est l'une des mesures annoncées lors de la troisième Rencontre départementale des associations. Ainsi, en priorité, les associations pourront bénéficier des ordinateurs « réformés » du Conseil général. Des machines qui seront préparées spécialement pour leur deuxième vie !
Autre point fort : de nouveaux outils internet. Désormais, sur oise.fr, un agenda en ligne est à disposition de celles et ceux qui souhaitent annoncer leurs événements. Une mine de bonnes idées ! Cette rubrique complète l'annuaire des associations et l'espace bénévolat, déjà en place. Et l'accès à l'ensemble de ces services est possible sans envoyer de dossier papier. ■

CONTACT association.oise.fr

DR

ROUTES

Gare à l'hiver

Si l'automne a réservé de douces journées, la météo peut se faire capricieuse, à l'approche de l'hiver. Gelées blanches, givre, brouillard, pluie verglaçante ou neige rendent alors la chaussée dangereuse. Le Département a réactivé son « plan hivernal », afin d'assurer une bonne circulation sur son réseau routier, soit 4 061 km de voies. Depuis le 12 novembre et jusqu'au 17 mars 2008, ce sont plus de 250 agents, armés de 50 engins de salage et de déneigement, qui se tiennent prêts à intervenir. Une mission confiée aux 18 centres routiers départementaux, disséminés sur le territoire. L'hiver passé s'était montré clément, seules 13 sorties avaient été nécessaires, contre 49 durant la froide saison 2005-2006. Les agents ont désormais l'œil rivé sur les prévisions météo ! ■

CONTACT routes.oise.fr

télex

> SOCIÉTÉ

Discriminations en débat

Origines, sexe, âge, opinions politiques… sont autant de critères de discrimination. Mi-novembre à l'Hôtel du Département, les associations de lutte contre les inégalités étaient conviées au colloque « Droits et discriminations », auquel se joignaient des acteurs du monde juridique. Les participants ont débattu, entre autres, du droit face aux discriminations dans les domaines de l'emploi, de la vie sociale et du logement.

> BEAUVAIS

Rond-point de l'Élispace

On accédera désormais plus facilement à l'Élispace et à la rocade nord de Beauvais. Un rond-point vient d'être inauguré, qui dessert aussi l'entrée de ville et le futur complexe aquatique. Résultat : circulation fluide et plus sûre, sur ces routes très fréquentées. Les travaux ont consisté aussi à créer une piste cyclable. Ce chantier s'inscrivait dans le contrat de développement territorial signé avec la communauté d'agglomération du Beauvaisis – financement départemental : 310 000 euros, soit 30 % du budget.

> PRÉVENTION SIDA

À l'attention des jeunes

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le Sida, le 1er décembre, le Conseil général annonçait la création d'« Espaces santé » à destination des jeunes. Ces points d'écoute et d'information proposeront des permanences spécifiques d'infirmières et de médecins, en vue notamment de la prévention des maladies sexuellement transmissibles. Ils se tiendront, dès les premiers mois de l'année 2008, à la Maison des ados de Beauvais et à celle de Creil, prochainement ouverte. Rappelons que les Maisons des ados mettent à disposition des préservatifs.

CONTACT
MDA Beauvais, 03 44 06 08 70

MEILLEURS ÉLÈVES

Ils sont 379...

Il compte très exactement 379 filles et garçons, le cru 2007 des prix remis par le Département aux meilleurs élèves. Cette récompense distingue 106 collégiens couronnés pour leur brevet, 222 mentions très bien au baccalauréat, 51 beaux succès à un diplôme de l'enseignement professionnel (CAP, BEP, certificat de formation générale). Les lauréats se sont retrouvés le 10 novembre à l'Hôtel du Département pour recevoir leur prix, soit chacun un chèque de 230 euros. ■

DR

PHOTO SOUVENIR POUR LES « MEILLEURS » COLLÉGIENS DE L'ARRONDISSEMENT DE COMPIÈGNE.

COVOITURAGE

Top départ !

À quoi bon rouler seul d'un point à un autre quand un voisin ou un collègue emprunte sa voiture pour faire le même trajet ? Encore faut-il connaître ces personnes… Désormais, c'est simple, grâce au site internet lancé par le Département pour organiser le covoiturage : vous vous inscrivez en ligne, gratuitement, vous indiquez vos besoins quotidiens ou occasionnels, et vous pouvez trouver les personnes susceptibles de partager le trajet avec vous. Un système d'alerte par e-mail ou SMS prévient dès que quelqu'un s'inscrit avec les mêmes critères. Il suffit ensuite de s'organiser librement entre utilisateurs. Le site propose en outre une carte détaillée du département – permettant de visualiser facilement qui est présent sur les trajets qui vous intéressent –, un calcul automatique du coût en fonction des kilomètres, et un espace dédié aux entreprises pour faciliter le covoiturage entre collègues. Et que ça roule ! ■

Le service est aussi accessible au numéro vert : 0805 66 00 60 (appel gratuit depuis un poste fixe).

CONTACT **covoiturage-oise.fr**

André Lejarre / Le Bar Floréal

C'EST LE SYNDICAT MIXTE DES TRANSPORTS COLLECTIFS DE L'OISE QUI A TRAVAILLÉ À LA CRÉATION D'UN SITE INTERNET ET D'UN NUMÉRO VERT POUR UN COVOITURAGE FACILE.

Connexion réussie

La construction du réseau départemental de télécommunications haut débit est aujourd'hui achevée. Pas moins de 748 km de fibre optique parcourent le territoire, entre autres technologies utilisées. Ambitieux, cet aménagement profite au confort des Isariens, « amateurs ou professionnels », et vise à doper l'économie. Car, à la ville comme à la campagne, le haut débit, c'est indispensable.

DOSSIER RÉDIGÉ PAR NATHALIE JALLAGEAS

En mairie de La Croix-Saint-Ouen.

Éric Facon / Le Bar Floréal

AMÉNAGEMENT HAUT DÉBIT

Objectif : démocratisation

Pour le Conseil général, le haut débit constitue une mission de service public. Un vaste chantier a ainsi été entrepris ; aujourd'hui, 98 % de la population y accèdent. Dégroupage, réseau départemental, fibre optique… derrière ces mots se cachent de vraies bonnes affaires pour les Isariens : un service fiable, des offres compétitives et adaptées à leurs besoins.

Le Département s'est lancé dans une démarche inédite. Celle de créer un service public universel du haut débit, à travers la construction d'un réseau de télécommunications ouvert à tous les fournisseurs d'accès internet. Le succès est au rendez-vous : aujourd'hui, près de 90 % de la population de l'Oise est « dégroupée »… contre une moyenne nationale de 63 %. « Dégroupée », qu'est-ce à dire ? Cela signifie que les centraux téléphoniques de France Télécom ont été rendus accessibles à d'autres opérateurs. Un chantier d'envergure, qui seul permettait d'offrir aux Isariens les conditions de la concurrence pour des communications plus rapides, moins chères, et un apport en services digne des grandes agglomérations françaises. La plupart des foyers peuvent désormais prétendre à des prestations internet jusqu'à 20 mégas, téléphonie illimitée, télévision, et l'accès aux offres de communication Wifi sur les mobiles de dernière génération (ce qu'on appelle couramment le « triple » ou « quadruple play »). Quant aux entreprises, elles ont la possibilité de se raccorder directement à la fibre optique pour un débit quasi illimité.

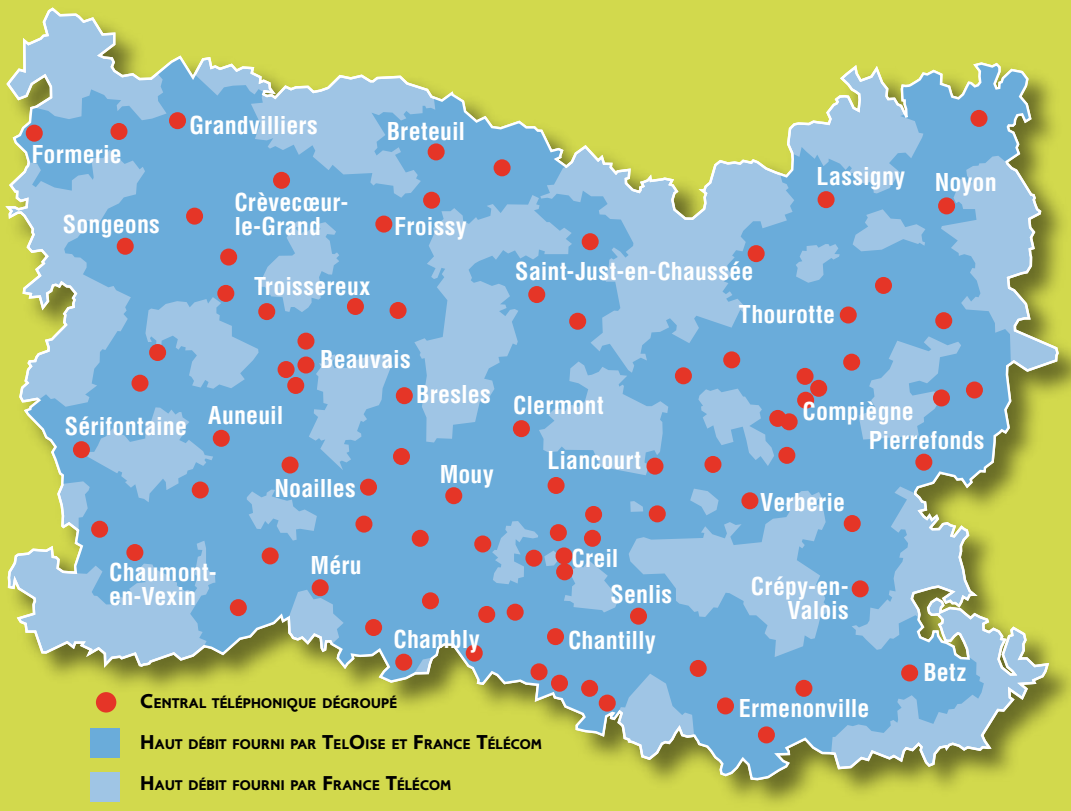
« Investissement pour la construction du réseau : 50 millions d'euros. Financement du Conseil général, avec l'aide du Conseil régional : 50 %. »

À bas la fracture numérique

La construction du réseau, sa maintenance et sa commercialisation ont été confiées à la société TelOise, pour une durée de vingt-deux ans ; c'est une délégation de service public. *« La collectivité, en l'occurrence le Conseil général,* explique Pascal Gravier, directeur général de TelOise, *a passé un contrat avec un expert privé afin de mener à bien la construction, l'exploitation et la commercialisation du réseau. Et ce, dans le cadre d'une concession pour une période déterminée. Au terme de la délégation, le Département reste propriétaire des infrastructures qu'il a cofinancées. »*

Le premier coup de pioche a été donné en octobre 2004. *« Nous avons construit des autoroutes de l'information pour amener des services télécom et internet aux Isariens »*, note aujourd'hui Pascal Gravier. Sur le terrain, quelque 150 personnes ont été mobilisées, et toutes les technologies mises à contribution : sous terre (fibre optique), par les airs (faisceaux hertziens, Wifi). Ainsi, la toile du haut débit est tissée sur une grande partie du territoire. Constituant le cœur du réseau TelOise, les villes de Creil, Compiègne et Beauvais ont été raccordées les premières,

dès mars 2005, car elles concentrent le trafic haut débit dans l'Oise, pour être acheminé vers Lille ou Paris. Puis, TelOise a déployé les mailles de son filet prioritairement vers les centraux téléphoniques des principales communes et 75 zones d'activité, jusqu'à porter son réseau de plus en plus loin, hors des sites urbanisés.



Un réseau et des opérateurs

Juin 2007, c'est la fin des travaux. On affiche 90 répartiteurs dégroupés, alors que le contrat initial n'en comptait que 74… le tout, pour le même investissement. Via le réseau départemental ou les services de France Télécom, ce sont désormais 98 % de la population qui accèdent à du haut débit. *« Dès mars 2005, nous avons démarché les opérateurs alternatifs,* souligne le directeur général de TelOise, *nous avons négocié avec eux pour obtenir les meilleurs services. On peut dire qu'aujourd'hui tous les fournisseurs d'accès internet disponibles sur le marché – Free, Neuf, Tele2, Darty, Alice, SFR, etc. – utilisent directement ou indirectement le réseau départemental, sans oublier les opérateurs spécialisés pour les entreprises comme Neuf Cegetel, Option Service, Completel, Sanef Télécoms, et bien d'autres. »* La chaussée est construite, des opérateurs assurent le trafic… ça roule désormais sur les routes virtuelles de l'Oise ! ■

TELOISE

est un opérateur d'opérateurs ; il ne propose pas directement d'offres haut débit – aux particuliers ni aux entreprises –, mais commercialise le réseau à des opérateurs de services, encore appelés « fournisseurs d'accès internet ». Eux vous donnent accès à internet, ou bien à des prestations triple ou quadruple play. Retrouvez la liste et les coordonnées des fournisseurs d'accès présents dans l'Oise en page 11 de notre supplément.

DR

« Il est essentiel que les jeunes générations aient accès aux nouvelles technologies. Le réseau haut débit construit par le Département y contribue. »

ALAIN BLANCHARD,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DE L'ÉDUCATION

RÉSEAU TELOISE

De nouveaux défis

Plus de fibre optique, le Wifi et le Wimax au secours des zones blanches… pour un réseau toujours plus performant, les travaux continuent ! Que se passera-t-il dans les trois années à venir ?

QUEL IMPACT ?

Une fois mis en route, le réseau n'est pas laissé à lui-même. Un observatoire d'impact permet de suivre son développement (équipement des ménages en informatique, abonnements souscrits par les particuliers et les entreprises, etc.). La première étude a été commandée en 2007, elle apportera bientôt quelques chiffres, mais il faudra patienter deux ans au moins avant d'estimer les retombées en termes d'emploi, notamment.

Dès 2008, le chantier reprend, sur le réseau départemental. L'idée étant d'aboutir, à terme, à un réseau « tout fibre », performant et respectueux de l'environnement… Enterrée, la fibre est donc invisible à l'horizon ! C'est en quelque sorte un projet d'aménagement numérique dans l'esprit du développement durable.

Une grande partie des bâtiments publics (hôpitaux, administrations, etc.), les 82 collèges et un certain nombre de zones d'habitat fortement peuplées devraient être directement raccordés au réseau TelOise, sans passer par les centraux téléphoniques qui hébergent actuellement les différents opérateurs. Cet accès direct à la fibre optique offre un débit plus important pour acheminer les services d'aujourd'hui et de demain.

Autre action : aller vers la résorption des zones blanches – ces zones qui ne peuvent pour l'instant bénéficier du haut débit, parce qu'elles sont trop éloignées des centraux téléphoniques.

Le déploiement de nouveaux sites Wifi – réseau sans fil – va se poursuivre. À l'heure actuelle, neuf communes rurales sont couvertes ainsi. En outre, le Wimax va faire son apparition sur le territoire grâce à un partenariat avec l'opérateur HDRR. Cette technologie hertzienne de transmission de données à haut débit permet une couverture importante, constituée d'un rayon de 20 km autour d'un point haut, et « coiffe » donc plusieurs communes.

Enfin, un projet d'amélioration du réseau filaire de France Télécom est sur les rails. C'est-à-dire que le Conseil général a signé un partenariat avec France Télécom afin de créer de nouveaux centraux téléphoniques qui raccourciront la distance entre les abonnés et les équipements haut débit – diminuant par là même les étendues non couvertes. Une opération pilote est d'ailleurs menée sur la commune de Braisnes, entre Ressons-sur-Matz et Margny-lès-Compiègne. ■

« 5 millions d'euros supplémentaires, sur trois ans, pour améliorer la qualité du réseau. »

Éric Facon / Le bar Floréal

DÉGROUPAGE EN ZONE RURALE

Des moutons et des mégas

Paul Bertin est éleveur de moutons à Sarnois, près de Grandvilliers. C'est son frère, passionné par les technologies de l'information, qui l'a prévenu en juin dernier que son secteur allait être entièrement dégroupé. « *Je ne pensais pas que ça viendrait jusqu'à nous, ici en plein pays de Bray*, explique le jeune agriculteur, père de quatre enfants, *c'est très rural dans le secteur. On avait plutôt tendance à croire qu'on resterait exclus de l'accès au haut débit. Mais on se trompait ! Du coup, à la maison, tout le monde est content. Nous avons désormais grâce à Neuf – qui est le seul opérateur alternatif à intervenir pour le moment dans le coin – l'ADSL, la téléphonie illimitée et aussi la télévision,*

Éric Facon / Le Bar Floréal

QUAND UNE COMMUNE EST CONNECTÉE

« C'est un atout de séduction »

La Croix-Saint-Ouen, commune de 4 511 habitants, a été connectée au réseau départemental il y a environ un an, grâce à la signature de la convention entre le Conseil général et la TelOise. « *Dans notre ville, tout le monde était demandeur et impatient*, explique le maire, Jean Desessart, *les entreprises, le collège, le lycée, les particuliers, notamment ceux, et ils sont nombreux, qui travaillent à domicile. Être accessible au dégroupage est une chance pour nous.* » La commune compte deux zones d'activité principales, dont le parc tertiaire et scientifique. « *Cette zone accueille principalement des entreprises à valeur ajoutée, consommatrices de matière grise*, souligne le premier magistrat de la commune, *et qui ont besoin d'outils performants. Certaines d'entre elles travaillent à l'international et ne peuvent pas se passer des nouvelles technologies de l'information. Le haut débit, c'est un atout de séduction – majeur et nécessaire – dans la présentation de nos zones d'activité.* » Même en mairie, Jean Desessart voit la différence. « *On travaille beaucoup plus vite avec internet, c'est un gain de temps énorme. On se déplace moins. Pour mieux préparer les réunions, on transmet aux participants les documents par le net. C'est simple et pragmatique.* » ■

748 km de fibre optique ont été déployés à travers le département.

avec des chaînes auxquelles nous n'avions accès ni par la voie hertzienne ni par la TNT. En gros, je paie le même prix qu'avant, en

60 000 foyers utilisent aujourd'hui le réseau TelOise.

l'occurrence 30 euros par mois, mais j'ai la télévision en plus ! » Auparavant, Paul Bertin payait un abonnement chez France Télécom et réglait ses communications auprès de Tele2. « *C'est fantastique, et surtout beaucoup plus simple car nous n'avons plus qu'un seul interlocuteur* », conclut-il. ■

André Lejarre / Le Bar Floréal

DR

« Parce qu'il permet une gestion plus rapide, le haut débit est un outil indispensable pour nos communes, à la ville comme à la campagne. »

BERTRAND BRASSENS,
CONSEILLER GÉNÉRAL DU CANTON DE COMPIÈGNE SUD-EST, RAPPORTEUR DU BUDGET

DEUX QUESTIONS À

Philippe Huet, responsable d'Escort Informatique, société de services et d'ingénierie informatique, installée à Tillé

É.F.

Que vous apporte le réseau départemental ?
À travers ce réseau, nous avons accès à plusieurs opérateurs. Cela nous a permis de négocier quelque peu les tarifs. Avant, nous ne pouvions passer que par France Télécom. Grâce au dégroupage, on a procédé à une mise en concurrence des fournisseurs d'accès. Et puis, nous allons pouvoir dans un premier temps multiplier par cinq nos débits. Il nous fallait impérativement augmenter notre capacité de débit, c'était une problématique forte, presque une question de survie pour conserver nos clients, et gagner de nouveaux marchés. L'offre TelOise est arrivée au bon moment pour nous ; nous n'avons pas eu à nous poser la question d'un éventuel déménagement.

Quelles sont les applications concrètes ?
Jusqu'à présent, nous disposions d'une connexion à 2 mégabits [unité qui mesure la vitesse de transmission des données, NDLR], mais nous allons bientôt passer à 10, grâce au raccordement direct en fibre optique. C'est énorme pour nous. Avec certains clients, nous échangeons des données très lourdes. Nous assurons notamment l'exploitation informatique d'entreprises régionales et nationales. En fait, nous sommes serveur web. Du coup, nous allons pouvoir prendre plus de clients sur notre serveur. On fait également de l'assistance informatique à distance. Cela va nous donner une meilleure qualité de travail, plus efficace et plus rapide… Un bon point vis-à-vis de nos clients. Ce réseau départemental haut débit offre aux entreprises la même capacité à être connecté aux réseaux mondiaux que dans les grandes agglomérations françaises ! Bon nombre de sociétés pourraient bien faire le choix de s'installer dans l'Oise. Aujourd'hui, c'est un vrai argument de séduction.

REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE

Mode d'emploi

Depuis le 5 novembre, le revenu de solidarité active (RSA) est expérimenté dans deux cantons. Par une convention signée avec l'État, l'Oise est le deuxième département à s'engager pour ce dispositif qui renforce sa propre politique d'emploi et de lutte contre la précarité.

DR

À Creil, les salariés de l'imprimerie Alices ont reçu la visite d'Yves Rome et de Martin Hirsch, ce même 5 novembre.

Derrière ses trois lettres, le RSA, autrement dit « revenu de solidarité active », se donne pour objectif de remettre sur la route de l'emploi les personnes qui en sont éloignées. À l'origine de ce nouveau dispositif, un constat : pour certains bénéficiaires du RMI, par exemple, retravailler peut représenter un coût financier. En effet, cela entraîne parfois la suppression de certaines allocations et occasionne de nouveaux frais (garde d'enfants, transports…). Le revenu de solidarité active compense les pertes financières engendrées par la reprise d'activité, mais il offre aussi un accompagnement, avec des professionnels recrutés spécialement. *« Chaque département a la possibilité d'adapter le RSA aux besoins des territoires : dans l'Oise, nous avons mis l'accent sur ce volet de l'accompagnement à l'emploi,* insiste Marie-Françoise Kessaci, chargée de mission insertion à la délégation territoriale du Bassin creillois. *Car c'est parfois difficile de retrouver ses marques dans la vie de l'entreprise. »* À plus long terme, cet accompagnement personnalisé vise à pérenniser le retour à l'emploi. *« Quand les bénéficiaires du RMI retravaillent, il arrive qu'ils se rendent compte que ça ne les intéresse pas financièrement,* explique Christophe Blanco,

Le 5 novembre, Yves Rome et Martin Hirsch, haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, signaient la convention d'expérimentation du RSA. Autre fait marquant : le premier contrat RSA était conclu entre un bénéficiaire du RMI (au centre) et le Conseil général, pour une formation rémunérée dans le secteur des transports.

président de la Caisse d'allocations familiales de Creil. *Maintenant, le RSA est un moyen de sortir de la précarité.* »

Une démarche en partenariat

L'Oise, qui a manifesté son intérêt pour ce dispositif dès le mois de février dernier, est le deuxième département à en faire l'expérimentation, dans ses cantons de Creil-Nogent et Liancourt. Au terme de la convention signée le 5 novembre, en présence de Martin Hirsch, haut-commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, le Département et l'État assument conjointement le paiement des compléments de revenu versés dans le cadre du RSA. En revanche, le Conseil général prend intégralement à sa charge l'accompagnement des bénéficiaires et le financement des aides matérielles directes : aide au transport, à la garde d'enfants, achat vestimentaire… Des réunions d'information sont assurées plusieurs fois par semaine dans les trois Maisons de la solidarité et des familles, des deux cantons concernés. Avant de mettre en place le RSA, qui vient compléter la politique départementale pour l'insertion (réseau des partenaires pour l'emploi, aide au permis de conduire, chantiers d'insertion, etc.), le Département a pris le temps de consulter et d'associer tous les acteurs concernés : Caisse d'allocations familiales, ANPE, travailleurs sociaux, mais aussi les bénéficiaires du RMI eux-mêmes – « *Ils ont vraiment pris la parole,* témoigne Marie-Françoise Kessaci. *Ça nous a beaucoup aidés.* » Et ils seront associés régulièrement aux différentes étapes de l'évaluation. Tout comme les entreprises, avec lesquelles le Conseil général souhaite nouer des partenariats féconds. Pour une action partagée et citoyenne de lutte contre la précarité.

ISABELLE FRIEDMANN

CONTACT solidarite.oise.fr

Si vous souhaitez avoir des informations sur le RSA :

– bénéficiaires du RMI • 03 44 10 73 60 (9 h-12 h et 14 h-17 h)
– bénéficiaires de l'API • 03 44 61 25 00 (9 h-12 h)

DEUX QUESTIONS À

Marie-Paule, membre du groupe de bénéficiaires du RMI associés à la mise en place du RSA

Sur quoi vous a-t-on consultés ?
On nous a consultés pour avoir l'expérience vécue du RMI et ne pas travailler à partir d'un simple rapport. On nous a aussi soumis les formulaires destinés aux RMistes : nous avons fait changer certains mots, trop négatifs.

Le dispositif vous paraît-il satisfaisant ?
Il est fait pour permettre aux gens de rester la tête hors de l'eau, car au moment de la reprise d'un travail, c'est souvent difficile de s'en sortir avec les seuls revenus du travail. Et ce n'est pas possible de se retrouver avec moins d'argent, tout en travaillant. Le but, c'est de retrouver sa dignité dans le travail.
Le revenu de solidarité active, pour moi, ça ne devrait être qu'une étape.

SERVICE DÉPARTEMENTAL

L'agrément de l'archéologie

Il y a les monuments historiques qui ponctuent les paysages. Et puis, ces trésors enfouis, à fleur de terre ou dans les strates profondes de l'Histoire. Pour les préserver, les inventorier, les mettre en lumière, l'Oise a désormais son Service départemental d'archéologie, ou SDA.

André Lejarre / Le Bar Floréal

FIN NOVEMBRE, EN FORÊT DE COMPIÈGNE : FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE SUR UN SITE DE L'ÂGE DU BRONZE, AVEC GEORGES-PIERRE WOIMANT (DE FACE).

« *Le Service départemental d'archéologie de l'Oise est agréé pour la réalisation de tous types de diagnostics dans son ressort territorial.* » En pleine forêt de Compiègne, Georges-Pierre Woimant, conservateur du patrimoine, à la tête du SDA, s'activait à un relevé sur le site gallo-romain de Saint-Pierre-en-Chastres, tout en expliquant : « *Cet arrêté du 17 juillet a été prononcé par le ministère de la Culture, au vu de nos moyens matériels, financiers, et de la qualification de nos six agents. Il nous permet de procéder nous-mêmes aux fouilles préventives, avant les chantiers routiers ou la construction d'immeubles. Et ce, sans faire appel à l'Institut national de recherches archéologiques préventives.* » Sondages, diagnostics, recherches plus approfondies, sauvegardent la mémoire du sol. Le SDA, qui est installé dans l'ancienne DDE de Clermont, travaillera pour le Conseil général, des collectivités locales, ou bien des sociétés privées comme les bailleurs sociaux. Au programme ces prochains mois, il y a un diagnostic à Tillé, avant la construction d'une caserne, des fouilles dans les sous-sols du Musée départemental… À Fleury, près de Chaumont-en-Vexin, un premier repérage, sur 5 hectares, a déjà révélé un établissement agricole de l'époque romaine, avec quelques céramiques. Des vestiges discrets, qui ancrent les lieux dans leur passé, là où se dresseront bientôt des logements. Actifs au sein de la coopération décentralisée, les archéologues étudient une forteresse en Slovaquie, et mènent des fouilles depuis dix ans en Sicile, sur le site de Terravecchia, ruiné par un séisme en 1693.

De la protohistoire à l'époque moderne

« *L'archéologie n'a d'intérêt que si elle est partagée, c'est-à-dire si le public peut accéder à ces découvertes* », rappelle Georges-Pierre Woimant. Ainsi le service départemental se voit affecter pour autre mission la valorisation du patrimoine, via la création d'un réseau des sites et musées archéologiques, où prendront place, par exemple, le sanctuaire de Champlieu et le grand théâtre de Vendeuil-Caply, récemment transférés par l'État au Département, ou encore les arènes de Senlis. Il aménagera une route des sites monastiques, si féconds dans l'Oise, et prendra part au réseau régional des oppidums, ces places fortes gallo-romaines qui veillent toujours, quasi invisibles, sur nos paysages. Fléchages, panneaux informatifs, actions pédagogiques et touristiques… le Service départemental d'archéologie a bien à cœur de mettre les Isariens sur la route de leur histoire ! ■

ÉCONOMIE LOCALE

Quand la cosmétique embauche

Elle a bonne mine, l'entreprise Thor Personal Care ! Installée début 2007 dans le parc d'activités scientifiques et tertiaires de La Croix-Saint-Ouen, cette filiale du groupe britannique Thor, spécialisée dans la fabrication de conservateurs pour l'industrie cosmétique, connaît une belle croissance. Son effectif devrait grimper à 32 contrats à durée indéterminée avant mi-juin 2012, contre quatre salariés actuellement. Et les locaux suivront de même, puisque de nouveaux bâtiments – soit 2 400 m² de bureaux et de laboratoires – sortiront de terre l'an prochain. Une subvention de 45 000 euros vient de lui être allouée par le Département, au titre de l'aide immobilière. ■

GENDARMES

D'une caserne à l'autre

Une gendarmerie plus spacieuse et rénovée à Songeons, une caserne qui sort de terre à Brenouille : le Département poursuit son programme de réhabilitation et de construction.
Le 27 novembre étaient inaugurés les nouveaux locaux de Songeons : ces travaux de réhabilitation et d'extension (budget de 137 000 euros) ont permis l'ajout de deux bureaux et l'aménagement du hall d'accueil pour les personnes à mobilité réduite. Auparavant, fin octobre, à Brenouille on posait la première pierre d'une caserne qui devrait ouvrir ses portes l'été prochain. Le projet, d'un montant de 5 millions d'euros, consiste à créer 29 logements en plus des locaux de services techniques, afin d'accueillir la brigade au complet. ■

Brenouille, le 31 octobre : pose de la première pierre d'une nouvelle caserne. De gauche à droite : Jacques Perras, deuxième adjoint de Brenouille, Yves Rome, Roger Menn, conseiller général de Liancourt, Hervé Jurion, lieutenant colonel, et Philippe Grégoire, préfet.

télex

> IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Les gagnants sont

Les prix Chambiges 2007 ont été décernés le 6 décembre, récompensant les entreprises qui ont réalisé, en 2006, une construction de plus de 300 m² remarquable pour sa qualité architecturale. Organisé par le Conseil général, ce concours avait comme thème « Agir pour la qualité de vie au travail et l'environnement ». Ont été honorés : société Profil à Passel (industrie), Union des industries et métiers de la métallurgie à Fitz-James (bureaux), EARL Van Butsele à Orry-la-Ville (agriculture), Botanic à Saint-Maximin (commerce), Cibex à Lagny-le-Sec (logistique), Zen Coiffure et Beauté à Noyon (artisanat).

> TERRITOIRE

Un club en marche

Après l'environnement en février, le Club des développeurs s'est penché fin novembre sur l'immobilier d'entreprise. Ces conférences thématiques rassemblent des acteurs du développement local et de l'aménagement du territoire (Chambre de métiers, communautés de communes, sociétés d'aménagement…) et sont l'occasion d'un partage d'expérience. Enjeu important pour les entreprises, la question de l'immobilier a permis d'aborder le problème des capacités d'accueil et le rôle des collectivités lorsque les opérateurs privés manquent.

CONTACT
Semoise, 03 44 06 27 80

ZONES D'ACTIVITÉ

Le dynamisme économique, ça se cultive !

Ces quatre dernières années, 40 nouvelles entreprises se sont installées dans l'Oise, le plus souvent dans des zones d'activité créées par les collectivités locales. Retour sur les dispositifs qui ont permis ces belles réussites économiques, comme à Bresles, où était implantée autrefois une sucrerie.

QUELQUES ENTREPRISES INSTALLÉES SUR LES ZONES D'ACTIVITÉ À BRESLES : PLATE-FORME LOGISTIQUE DHL ET LEVER FABERGÉ (1 ET 2), GROUPE SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE ET D'OUTILLAGE DE PRÉCISION (3), ET LES RESSORTS DE L'OISE (4).

Les fermetures d'usines en milieu rural ne sont pas toujours synonyme d'effondrement économique. Les quelque 4 000 habitants de Bresles peuvent en témoigner, eux qui ont assisté, inquiets, à la fermeture en 1997 de la sucrerie Saint-Louis. Depuis 1834, l'entreprise était source de vie, employant des générations de Breslois et d'habitants du canton de Nivillers ; des centaines de tonnes de sucre étaient produites. On comprend pourquoi sa fermeture a mis la région en berne, provoquant 119 licenciements et un manque à gagner de plus de 750 000 euros de rentrées fiscales pour la commune. Le maire et le Conseil général ont pris à bras-le-corps cette bataille économique locale : déjà, depuis dix ans, la création de la zone d'activité de l'Hermitage, à quelques encablures des usines à sucre, avait permis d'amorcer une diversification économique. C'est dans ce contexte des années 1990 que la société Midi Services, devenue la Sagère, spécialisée dans la restauration collective, s'est implantée à Bresles, avec ses 150 employés. Puis, dans la foulée de la démolition des bâtiments de la sucrerie, en 1998, c'est la zone d'activité de la Couturelle qui voit le jour sur le site même de l'ex-Saint-Louis. Depuis, de nombreuses entreprises s'y sont installées, profitant de la bonne desserte aménagée par le Département – raccordement à la RN 31, déviation de Laversines, proximité des autoroutes A 16 et A 1. Les Ressorts de l'Oise, puis le groupe SMO (Société

de mécanique et d'outillage de précision), plus récemment (en novembre 2006) l'entreprise Lever Fabergé, ont su redonner à ce secteur, qui totalise quelque 250 emplois, un dynamisme prometteur.

Volontarisme politique

À l'origine de ce renouveau ? L'énergie et les financements investis dans la reconversion industrielle des lieux. Via la Semoise, société d'économie mixte dont il est l'actionnaire principal, le Conseil général a ainsi fourni aux communes et à leurs groupements les moyens d'aménager de nouvelles zones d'activité. *« De l'aide à l'achat d'un terrain par une collectivité jusqu'au management des architectes et des maîtres d'œuvre, la Semoise assiste les communes à toutes les étapes de la création d'une zone d'activité »*, explique ainsi Bertrand Brassens, vice-président du Conseil général et président de la Semoise. Il s'agit notamment d'assurer l'aménagement des voiries, la desserte des grands axes routiers et la construction

DR

« Il faut répondre de façon concrète aux exigences des entreprises, pour leur donner les moyens de créer, dans l'Oise, de la croissance et des emplois. »

ROGER MENN,
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL CHARGÉ DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

de réseaux divers (eau, électricité, gaz, haut débit), essentiels à l'implantation de nouvelles entreprises. Actuellement, la Semoise pilote l'aménagement de nouvelles zones d'activité à Verneuil-en-Halatte (100 hectares), à Passel (53 hectares), ou encore à Ressons-sur-Matz (18 hectares). Quant à Bresles, l'installation prochaine de l'entreprise de transport Faure et Machet devrait créer entre 350 et 400 emplois. Un renouveau pour ce bassin d'emploi qui aurait pu se croire perdu, voilà dix ans.

ISABELLE FRIEDMANN

LE SUCCÈS GRAVIT LES MARCHES DE L'OISE

1995-2007 : en douze ans, l'ancien site de l'usine Chausson, à Creil, s'est offert une nouvelle vie. Récit d'une reconversion exemplaire.

André Lejarre / Le Bar Floréal

Ses chaînes de fabrication, qui employèrent jusqu'à 3 000 ouvriers, ont produit en série des modèles qui marquèrent l'histoire automobile française : la fourgonnette Trafic, la 205, la 504… En 1995, l'usine Chausson de Creil, dont les actionnaires principaux ne sont autres que Renault et Peugeot, ferme ses portes. Manifestations locales et émotion nationale, l'événement n'est pas loin de plonger la région dans la crise. Mais les élus locaux se donnent les moyens de racheter le site et d'engager sa réhabilitation : la mise en place d'un financement public, regroupant la communauté de l'Agglomération creilloise, le Conseil général, le Conseil régional, l'État et l'Europe, permet de rassembler plus de 14 millions d'euros. Démolitions, restructurations, redécoupages, les travaux engagés vont rendre attractifs les 31 hectares du site et donner naissance aux Marches de l'Oise, un pôle économique de premier plan. Au total, 45 000 m^2 de bâtiments industriels et tertiaires ont été réhabilités et 35 000 m^2 construits, en fonction de la demande des entreprises attirées par ce nouveau site, classé en zone franche urbaine et situé aux portes de Paris comme de l'aéroport de Roissy. « Parc industriel européen », Les Marches de l'Oise comptent aujourd'hui plus de 90 entreprises et un millier de salariés y travaillent chaque jour.

> JEAN-MARIE SAVALLE EN 5 DATES

1980 : retour du Québec ; il prend un poste de professeur de gestion à l'Isab (Institut supérieur d'agriculture de Beauvais)
1983 : création d'Isagri (3 salariés)
1996 : installation de l'entreprise à Tillé (100 salariés)
2001 : construction d'un deuxième bâtiment (300 salariés)
2007 : inauguration d'un troisième bâtiment à Tillé (650 salariés)

JEAN-MARIE SAVALLE

Agriculture high-tech

L'entreprise Isagri est aujourd'hui leader européen dans une activité peu connue : l'informatisation du monde agricole. Explication en compagnie de Jean-Marie Savalle, son fondateur et président-directeur général.

Olivier Pasquiers / Le bar Floréal

60 : Quel est le cœur de métier d'Isagri ?

J.-M. S. : Concevoir et fabriquer des logiciels de gestion financière et de production pour les agriculteurs et les viticulteurs. Nos logiciels sont dédiés à la comptabilité, mais aussi à la gestion des exploitations, d'un point de vue technique, économique et administratif. En élevage, il s'agit par exemple d'optimiser l'alimentation des bêtes ; pour les cultures, on peut, par exemple, rationnaliser l'épandage grâce au repérage des sols par satellite via le GPS. Certains outils permettent également une veille permanente de la cotation des matières premières. Ils valorisent en temps réel les stocks afin que les professionnels puissent vendre leurs denrées ou leurs animaux au meilleur moment et au meilleur coût. Isagri dispose aussi de quatre portails d'information sur internet destinés aux professionnels, comptant aujourd'hui 120 000 lecteurs réguliers (Terre-net Média).

Se dirige-t-on vers une agriculture pilotée par des machines ?

Notre métier n'est pas de remplacer l'homme mais de l'aider à faire une agriculture toujours plus pointue, toujours plus qualitative, sans qu'il soit esclave du marché. Un exemple parmi d'autres : d'ici cinq ans, les professionnels équipés de nos logiciels seront capables de diviser par deux la diffusion de pesticides sur leurs cultures, tout en assurant un rendement optimal. Ce progrès bénéficie à la fois à l'exploitant, qui améliore sa rentabilité, et à la collectivité, qui profite d'un meilleur environnement. Grâce aux nouvelles technologies, l'agriculture est plus économe en énergie, elle utilise moins d'engrais et de produits phytosanitaires ; elle est donc plus « écologiquement correcte » tout en restant rentable, car les interventions, plus efficaces, préservent voire améliorent les rendements. Je regrette que les médias ne soulignent pas assez les atouts de l'agriculture moderne, qui autorise une nourriture abondante, moins chère et de meilleure qualité que par le passé.

« Notre métier n'est pas de remplacer l'homme mais de l'aider à faire une agriculture toujours plus pointue. »

Pourquoi avoir choisi l'Oise comme lieu d'implantation d'Isagri ?

Ce n'est pas un choix délibéré mais l'expression de l'histoire d'Isagri. Mon diplôme d'ingénieur en poche, je suis parti un an aux États-Unis, puis trois ans au Québec, où j'ai enseigné la gestion. De retour en France, je pensais prendre la relève de mes parents, agriculteurs en Normandie. Mon jeune frère étant déjà aux commandes, je suis entré en 1980 comme enseignant à l'Institut supérieur d'agriculture de Beauvais (l'Isab, devenu l'institut LaSalle Beauvais en 2006), et j'ai parallèlement monté une équipe de recherche *in situ* sur le développement de logiciels pour le secteur agricole. Notre « petite entreprise » prenant de l'ampleur, l'Institut nous a fait savoir qu'il ne pouvait pas accompagner davantage notre croissance mais pouvait continuer à nous héberger. J'ai donc créé Isagri dans la foulée. Le siège social s'est implanté à Tillé en 1996, lorsque nous avons passé le seuil des 100 collaborateurs.

Et depuis lors, Isagri a connu une croissance pérenne…

C'est exact. Avec 650 collaborateurs, 58 000 clients, 50 % du marché français, une présence dans huit pays européens et une position de leadership en Europe dans le secteur agricole, Isagri est un acteur incontournable. Notre projet de croissance nous ayant amené à planifier la création de 250 contrats à durée indéterminée d'ici 2010, nous avons construit un troisième bâtiment baptisé « Europa », à Tillé, inauguré le 8 novembre dernier. D'une superficie de 4 500 m², ce bâtiment symbolise à la fois notre volonté d'ouverture à l'international et notre souhait de poursuivre notre développement dans l'Oise et en Picardie.

« Grâce aux nouvelles technologies, l'agriculture utilise moins d'engrais. »

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICIA LEBOUC-COIGNARD

CONTACT

isagri.fr

emploi-isagri.fr

André Lejarre / Le Bar Floréal

JULIE MANSEY

Princesse de l'Oise

Devenir Miss, pour Julie Mansey, c'est presque un rêve d'enfant : *« Quand on les regarde à la télé, pour l'élection de Miss France, on les envie toutes, non ? »* Cette jeune esthéticienne de 20 ans, installée à Chantilly, est devenue Miss Oise 2007 en septembre dernier. Elle espère, l'an prochain, arracher le titre régional qui vient de lui échapper. L'aventure des Miss, Julie la découvre grâce à une amie. Et elle s'est prise au jeu des podiums depuis qu'elle en a goûté l'ivresse, il y a quelques années lors d'un concours d'étudiantes, à Creil : *« J'avais adoré l'ambiance, le fait de se sentir comme une princesse, dans de jolies robes, de faire le show… On se sent importante, regardée de tous… ça m'avait plu. »* Svelte et blonde, Julie Mansey insiste sur l'ensemble des qualités requises pour remporter le titre : *« Ce n'est pas seulement une question de physique, l'attitude, la sociabilité et la façon de parler comptent aussi. »*

Olivier Pasquiers / Le Bar Floréal

FRÉDÉRIC BEAUDOIN

Des guitares dans les mains

Dessinateur industriel dans une première vie, Frédéric Beaudoin s'est fait rattraper par son rêve : il ouvre le mois prochain, à Bailleul-sur-Thérain, un petit atelier où il pourra, enfin, à 34 ans, se consacrer à la fabrication de guitares. *« J'ai pris mon virage et maintenant je me lance pour vivre de ma passion »,* confie ce jeune père de famille. Un CAP d'ébénisterie en 2005… et il se spécialise dans la lutherie. *« Ce qui est intéressant,* explique ce musicien autodidacte, *c'est de choisir les bois, puis les transformer, de la planche à l'objet fini, en tenant compte de plein de paramètres qui permettent de faire sonner les instruments de façon à satisfaire l'oreille des musiciens. »* Une bonne oreille, mais aussi un bon œil sont nécessaires, car l'esthétique est importante. *« Pour cela, il faut de la patience et de la précision »,* les deux outils de l'artisan.

L'atelier proposera des guitares sur mesure, personnalisables. Ouverture début 2008.

CONTACT 49, rue du Général-de-Gaulle, à Bailleul-sur-Thérain – 06 60 23 22 44

Portraits rédigés par Isabelle Friedmann

Olivier Pasquiers / Le bar Floréal

JOËL FRANCOMME

Le jazz et la java

Amoureux de jazz, clarinettiste passionné, saxophoniste enthousiaste, Joël Francomme s'est lancé dans la musique avec pour objectif de *« jouer sur scène »*. Couronné à 19 ans par un prix du conservatoire de Roubaix, le jeune homme arrive quelques mois plus tard dans l'Oise, suivant un père gendarme, muté dans le département. *« J'ai alors écumé les orchestres, les ensembles, les harmonies : je voulais jouer »,* se souvient l'homme de 56 ans. C'est ensuite, par hasard, qu'il devient à Verneuil-en-Halatte, Montataire puis Liancourt, un enseignant épanoui, qui prend plaisir à initier les jeunes aux joies des vents. Depuis 1998, il dirige l'école municipale de musique de Liancourt, fréquentée par quelque 180 élèves. Cours individuels, solfège, ensembles musicaux… et le big band, que Joël est particulièrement actif à faire vivre. Cette année, il a choisi d'embarquer les musiciens de son band sur les chemins *« du jazz et de la java »,* explorés par Claude Nougaro. Avec des dates de concerts pour le printemps 2008. La scène, toujours.

CONTACT **École de musique de Liancourt, 03 44 32 38 20**

ÉVELYNE COIGNET

La balle au bond

Au HBC Chambly, quelques moments avant les premières épreuves du Mondial de handball féminin, qui se joue en France du 2 au 16 décembre, Évelyne Coignet nourrissait des rêves de victoire. *« Pourvu que l'équipe de France ne joue pas à Beauvais… »* confiait-elle. Car l'Oise accueille neuf matchs, mais seuls les terrains parisiens verront se disputer les places de podium. *« Ce rendez-vous crée une réelle émulation,* constate la présidente du Handball Club de Chambly. *Nous emmenons plus de 120 jeunes voir des matchs. »* Éducatrice spécialisée auprès de personnes handicapées mentales, Évelyne Coignet a découvert le hand avec ses enfants. Le temps a passé, l'histoire de famille a grandi, et elle fréquente aujourd'hui les terrains en compagnie de ses petits-enfants ! À quelques mois de la retraite, elle envisage *« de prendre un peu de recul, et le plus souvent possible »*… s'échapper sur l'île de Ré. Un autre rêve qui prend forme.

André Lejarre / Le bar Floréal

André Lejarre / Le bar Floréal

JEAN-MICHEL SIMÉON

Adepte du bouchon lyonnais

« Les boules sont plus grosses et plus lourdes, on court pour les tirer, les règles sont plus strictes mais l'ambiance plus conviviale… » Pas de doute, Jean-Michel Siméon préfère le bouchon au cochonnet, la boule lyonnaise à la pétanque. À 42 ans, ce passionné des boulodromes a arraché, cette saison, avec un complice isarien, le titre de vice-champion de France de boule lyonnaise. Une discipline où les virtuoses fleurissent plutôt au sud de la Loire… Initié par *« les anciens de La Croix-Saint-Ouen »,* dont son père, Jean-Michel Siméon savoure les plaisirs de rencontres intergénérationnelles : *« Aller à un championnat de France avec son père, c'est terrible ! »* s'exclame-t-il. De Lyon à Aix-en-Provence, via Mâcon ou Albertville, l'homme – agent de maîtrise dans l'industrie, en semaine – consacre des week-ends entiers aux compétitions. Avec des parties qui se jouent de 7 h 30 à 21 h, *« souvent sous le cagnard »,* il faut une sacrée résistance physique pour ne pas perdre la boule.

EN ROUTE POUR NOËL

Au bonheur des artisans

Sur la piste des cadeaux de Noël, il y a les artisans d'art, leurs poteries, bijoux, dominos… Découvrez-les à l'Hôtel du Département, ou bien mettez-vous en route !

Quand on pense « terroir », ce sont le plus souvent de suaves saveurs qui naissent à l'esprit, surtout lorsque arrive Noël. On se demande si la crème Chantilly pourra napper la bûche, comment marier cette confiture aux fruits rouges de Noyon, et tous ces goûts qui font l'Oise gourmande. Chaque terroir est aussi fiancé à une spécialité artisanale. Bien sûr, vous direz : Beauvais et la tapisserie, Creil et la faïence, Méru et la nacre, le pays de Bray et la poterie, comme une comptine. Ô combien sont-ils nombreux, féconds, modernes, discrets mais fiers, les métiers d'art ! Certains oui, s'abreuvent aux savoir-faire ancestraux, tous mettent leur touche de création, et ce je-ne-sais-quoi où se reflètent les paysages, l'arôme alentour. *« L'Oise m'inspire en tant que terroir où je me plais »*, dit Max Debraine. Lui, sculpte et façonne des bijoux, *« un travail graphique de la matière »*. Son petit atelier se visite sur rendez-vous, comme la plupart.

L'art d'être unique

Pour Noël, les artisans se sont mis au travail précocement, c'est-à-dire bien avant que se dressent les petites listes et les grands vœux. Début novembre, à l'atelier Lesbroussart-Nigon, le four du potier chauffait les premières cuissons de cadeaux ! Des grès bruts, des fratries de plats, bols, vases aux couleurs vernissées, des gourdes crapauds… Ici, monsieur tourne ; madame modèle, notamment de pimpantes bonnes femmes, coquines et charnues, qui n'ont d'autre fonction que décorative. *« Il faut compter peut-être deux mois,* explique Monique Lesbroussart, *entre la préparation de l'argile, que nous allons chercher dans les bois de Savignies, et l'objet fini. C'est une succession d'étapes et de repos, depuis la forme qui apparaît… Des objets qui prennent le temps de naître. »* Et les enfants ? À eux les parties de dominos fabriqués de mains d'artisan ! On les trouve au musée de la Nacre et de la Tabletterie, l'unique lieu désormais à perpétuer le geste du dominotier, assemblant l'os avec le soleil du bois d'ébène, venu d'Afrique. Sous le sapin, des cadeaux qui vous conteront bien des histoires.

MARIE LECOUSTEY

1

ARTISANAT, PETITE SÉLECTION…

- **Max Debraine, sculptures et bijoux**
  03 44 73 36 06, à Bailleval
- **Élisabeth Fradetal, bijoux et joaillerie**
  03 44 49 84 42, à Hénonville
- **Isabelle Léourier, « ornements de tête sur mesure »**
  01 30 34 89 72, à Chambly
- **Atelier de poterie Lesbroussart-Nigon**
  03 44 82 28 64, à Savignies
- **Atelier de poterie Mathieu**
  03 44 78 97 96, à La Neuville-en-Hez
- **Musée de la Nacre et de la Tabletterie**
  03 44 22 61 74, à Méru
  Pour Noël, la boutique sera ouverte le matin et l'après-midi, du 17 au 24 décembre.
- **Marché des potiers les 15 et 16 décembre à Laversines**
  03 44 03 40 55

D'autres adresses et événements auprès du Comité départemental du tourisme : oisetourisme.com

À L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT

Potier, faïencier, mosaïste, modiste, nacrier, tapissier, bijoutier, doreur sur bois, tailleur de pierre, ferronnier, taxidermiste, céramiste… les artisans s'exposent un mois durant à l'Hôtel du Département. C'est *L'Oise aux couleurs des métiers d'art…* – réalisée avec le concours de la Chambre de métiers. Une sélection d'objets seront en vente sur place, pour emporter chez soi un petit bout de savoir-faire.

Du 12 décembre au 15 janvier.
Lundi au vendredi, de 9 h à 18 h.
1, rue Cambry à Beauvais. Entrée libre.

Bresles, Clermont, Creil, Le Coudray-Saint-Germer, Grandvilliers, Lassigny, Songeons et Thourotte : les Maisons du Conseil général accueilleront aussi des artisans. Animations, démonstrations, rencontres durant le mois de l'exposition.

CONTACT oise.fr

Photos réalisées par André Lejarre / Le bar Floréal

1 et 3 Près de Liancourt, Max Debraine sculpte le bois, la pierre, le métal, et crée chaque année deux collections de 100 à 150 bijoux. Ici, deux « sculptures à porter » en acétate.

2 À Méru, le musée de la Nacre et de la Tabletterie s'agrémente d'une jolie boutique d'objets précieux : colliers, bagues, broches, boutons, boutons de manchettes… Et les fameux dominos fabriqués sur place (à partir de 44 euros le jeu, dans sa boîte plumier).

4 et 5 À Savignies, l'atelier de poterie Lesbroussart-Nigon accueille ses visiteurs tous les après-midi (sauf jours de fête). Dans la salle d'exposition se côtoient joyeusement des grès, des épis de faîtage, des vases, et de drôles de bonnes femmes vernissées !

HOCKEY SUR GLACE

Les rois de la glisse

C'est une discipline sur glace, tout droit venue des patinoires canadiennes. Dans l'Oise, elle a une bonne adresse parmi d'autres : le Hockey Club compiégnois.

André Lejarre / Le Bar Floréal

Il est 18 h, l'entraînement des poussins – comprenez les moins de 11 ans – peut commencer, à la patinoire de Compiègne. Une vingtaine de bambins envahissent la piste glacée, leur crosse de hockey à la main. Leur équipement est impressionnant. Les petits corps frêles ont disparu sous les plastrons antichocs, culottes et autres jambières renforcées. À peine peut-on distinguer les visages, sous les casques servant à protéger le crâne, les oreilles et une partie de la nuque. « *Cet équipement,* remarque Claude Perdrix, président du Hockey Club compiégnois, *c'est un peu comme une carapace, qui englobe le joueur de la tête aux pieds. C'est un sport de contact donc il faut se protéger.* »

Le club, créé en 1992, compte quelque 150 licenciés, principalement des jeunes de moins de 18 ans. « *Nous prenons les enfants à partir de 4 ans,* souligne Claude Perdrix, qui est également président du comité départemental de hockey, *nous avons six équipes engagées en championnats interrégional et national.* » Les Lions de Compiègne – c'est le nom du club – sont, cette année, champions interrégionaux en section benjamins, soit moins de 13 ans.

La tactique de l'équilibre

Au milieu de la patinoire, c'est Franck, entraîneur diplômé d'État, qui dirige les opérations et canalise l'énergie des jeunes recrues. « *Le hockey est un sport difficile,* explique-t-il, *qui demande de l'équilibre. Il faut pouvoir*

A.L.

« Nous donnons à nos élèves l'envie de se dépasser, dans le respect de l'adversaire. »

FRANCK PERDRIX, ENTRAÎNEUR

dissocier le patinage du maniement de la crosse et du palet, et avoir en même temps l'esprit tactique. »
À plusieurs reprises, nos jeunes hockeyeurs sont invités à faire un tour de piste le plus vite possible pour garder le rythme. « *Le hockey est une discipline rapide et intense,* note Franck, *il faut se donner sans se relâcher. D'ailleurs, l'entraînement ne dure que trois quarts d'heure, au maximum une heure.* » L'équipe poussins compte deux filles, toutes deux prénommées Mathilde. Elles tiennent le poste de gardien. « *Avant je faisais du patinage artistique,* raconte la première, âgée de 7 ans et demi, *et je regardais discrètement les garçons jouer au hockey. Ça me plaisait beaucoup, alors je m'y suis mise.* » La seconde a 9 ans. Pour elle, c'est d'abord une histoire de famille. « *J'ai suivi l'exemple de mon beau-père et de mes demi-frères,* précise l'autre Mathilde, *et puis c'est devenu une passion. J'aime bien être dans les buts !* » Pour Thierry Knauf, vice-président du club depuis deux ans : « *Le hockey développe l'esprit d'équipe, on ne peut pas jouer "perso". Il faut s'intégrer dans un groupe. Avoir le respect de ses coéquipiers, de ses entraîneurs, et aussi de ses adversaires.* »
19 h, l'entraînement des poussins touche à sa fin. À leur tour, les benjamins prennent possession de la piste, vêtus des tout nouveaux maillots jaune et bleu du club. Sur la glace, ça rugit !

NATHALIE JALLAGEAS

CONTACT
03 44 23 23 59
http://perso.wanadoo.fr/hcc/

« Mes copines sont un peu surprises quand je leur dis que je fais du hockey. Mais moi c'est mon truc. Ça change des autres sports. »

MATHILDE, 7 ANS ET DEMI

« J'aime bien quand on patine vite. Ça demande un vrai effort physique et ça défoule. »

LILLIAN, 9 ANS

J.O 2008

DES SPORTIFS ISARIENS PRÉPARENT LEUR SÉLECTION POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN. NOUS VOUS LES PRÉSENTONS.

Hicham Ziouti, bien dans ses gants

22 ans
Vice-champion de France 2007 de boxe anglaise en poids plume (moins de 57 kg)
Vainqueur du tournoi de Porto Rico 2007
Médaille d'or au championnat de l'Union européenne, en 2006

Je n'ai pas le souvenir d'un moment de ma vie où je n'ai pas boxé ! Mon père était boxeur. Quand j'étais môme, je le suivais tout le temps à l'entraînement. À 8 ans, j'ai pris une licence pour faire de la boxe éducative – une discipline où on n'appuie pas les coups. À 15 ans, je suis passé amateur et l'année suivante, j'ai intégré l'équipe de France junior de boxe anglaise. C'est un sport où il faut du courage, de la volonté, de la persévérance. C'est très difficile physiquement, on a parfois envie de baisser les bras ! Je suis licencié au club de « Chaumont boxe anglaise » depuis dix ans, en fait depuis sa création. C'est mon père qui m'entraîne, huit à dix fois par semaine. En parallèle, je suis un cursus sport-études à l'Insep (Institut national du sport et de l'éducation physique), en région parisienne. Il me reste deux tournois avant de savoir si je peux partir pour Pékin. Il faut que je fasse mes preuves vis-à-vis des entraîneurs nationaux. En boxe amateur, le titre le plus gratifiant, c'est celui de champion olympique. Je dois me donner à fond.

OÙ PRATIQUER ?

Comité départemental de boxe anglaise
6, rue Gutenberg – 60700 Pont-Sainte-Maxence
03 44 70 08 13

DES CHEVAUX

Féerie aux Grandes Écuries

C'est une piste ronde couleur sable, taillée dans la splendeur des Grandes Écuries, à Chantilly. Point de clown, ni tigre ni dompteur. Ici triomphe le royaume des équidés, sertis de leurs cavalières, voltigeur et voltigeuse. Noël approchant, *Les Chevaux de Féerie* entrent en scène. Comme un conte sans paroles, où scintillent les jeux de lumières et les fées. Grands ou petits, dès 2 ans, tous les yeux s'essouffleront à suivre la quête du jeune Maël, épris d'une câline bergère. Jusqu'au philtre d'amour, il faudra chevaucher les embûches dressées par de perfides gardiennes des éléments... que de cavalcades et d'acrobaties ! ■

Musée vivant du Cheval, à Chantilly. Jusqu'au 6 janvier, les mercredi, samedi et dimanche. Tous les jours à partir du 22 décembre, sauf les 24 et 31 décembre.

CONTACT **03 44 57 40 40 / museevivantducheval.fr**

Deux cadeaux À LA PAGE

Pour offrir ou à s'offrir…
Deux ouvrages, tout récemment sortis sur les étals, qui racontent quelques lieux d'ici.
L'Abbaye royale de Chaalis est un joli opuscule itinérant à travers l'histoire, les décors, les grands personnages et les œuvres d'art de ce domaine niché en forêt d'Ermenonville. *« Que Chaalis reste toujours un des plus admirables paysages de France »*, souhaitait Nélie Jacquemart, l'âme des lieux. On y croise des moines cisterciens, le peintre Primatice, les souvenirs de Jean-Jacques Rousseau tandis qu'en marge des pages, un vocabulaire architectural se laisse habilement décrypter.
Coupures / Reprises est une création de la photographe Beatrix von Conta, qui arpente les rues de Beauvais. Nés des mots *« les frontières de la ville, limites imaginaires »*, les clichés fourbissent des points de vue inouïs. *« Des coupures et des reprises, qui inventent des architectures avec des murs anciens et des travaux en cours, bâtissant des formes impossibles où la terre battue voisine avec des ruisseaux de coquelicots, où des escaliers conduisent vers des sous-sols imaginaires »*, écrit l'historien d'art Jean-Pierre Nouhaud.

« L'Abbaye royale de Chaalis et les collections Jacquemart-André », de Jean-Pierre Babelon et Jean-Marc Vasseur (éditions du Patrimoine, 7 euros).
« Coupures / Reprises », de Beatrix von Conta et Jean-Pierre Nouhaud (Créaphis, 15 euros), édité à l'occasion des Photaumnales.

en bref

> MOTS

Plumes d'hiver et autres

Commandez une plume au Père Noël, et participez au concours d'écriture organisé pour le prochain festival L'Oise au théâtre. Deux catégories : collégiens et grand public. Une seule contrainte : écrire une courte scène comique, à deux, trois ou quatre personnages (format : feuille A4 recto verso). Il faudra obligatoirement inclure cette phrase issue d'une pièce signée Jean-Claude Grumberg, l'auteur à l'honneur cette année : *« Alors écoute : oublie le passé, jette ton pyjama, lève-toi et marche pauvre orphelin, maman et papa ne reviendront jamais ! »* Date limite de participation : 21 mars 2008.

CONTACT
03 44 13 13 13

> HALO

Les lumières de Chepoix

À quelque distance au sud de Breteuil, Chepoix sort de la nuit. Arbres, maisons et rues, jusqu'au plus timide recoin, scintillent en Technicolor. Il était une fois le village le plus illuminé de l'Oise ! *« Tout a commencé vers 1990,* dit Michel Guillaume, premier adjoint de la commune (300 âmes environ). *C'est désormais traditionnel, les habitants décorent leur demeure, créant eux-mêmes de multiples formes ornées de guirlandes électriques. Pour le simple plaisir des yeux ! Et le soir tombé, certains ouvrent leur cour. »* À voir sans modération jusqu'à l'Épiphanie.

HÉROS

Astérix dans le givre

C'est la grande trêve de Noël au parc Astérix ! Une première dans l'histoire du village gaulois. Rendez-vous est donné dès le 22 décembre, pour quelques jours de magie blanche. Il y aura le Père Noël sur son traîneau-drakkar, une vaste patinoire, des chants « Gaul' se pèlent » au théâtre du Barde, un concentré de sortilèges entre les mains de Panoramix, et encore quinze attractions familiales. Enfin, Astérix et Obélix invitent leurs amis du monde pour un spectacle sur glace rocambolesque et un joli marché de Noël. ■

Ouverture du 22 décembre au 6 janvier, sauf 24, 25, 31 décembre et 1er janvier.

CONTACT **parcasterix.com / 0826 30 10 40**

ATELIERS TABLEAUX

Le Musée s'amuse

Hum, les vacances de Noël ! Et si pendant que les rues s'allument en or et rouge, on offrait aux enfants une découverte des *Couleurs d'Italie* ? La nouvelle exposition du Musée départemental, à Beauvais, invite les âmes curieuses de 8 à 12 ans, pour des ateliers d'arts plastiques malins et créatifs. C'est d'abord une visite guidée qui déambule entre les toiles, à la rencontre d'un personnage ou d'un geste de peintre. *« À partir d'une œuvre, d'une technique, les enfants produisent une création originale,* explique Jérôme Barbedette, animateur. *Il s'agit d'inventer, par des jeux plastiques, des interactions entre le classique et le moderne. Les enfants élargissent ainsi leur champ d'investigation. »* ■

Animation gratuite, de 14 h à 16 h, les 27, 28 et 29 décembre, 3, 4 et 5 janvier. Sur inscription.

CONTACT **03 44 11 43 83 / oise.fr**

> Agenda

> MUSIQUES

Les Bandits d'honneur
Six Picards au grand cœur, Les Bandits d'honneur emmêlent leurs instruments pour mieux croquer des scènes de vie, entre rock et poésie.
15 décembre 20h30, L'Horloge à Tracy-le-Mont.
> CONTACT
03 44 75 38 39

Vivaldi et Bach
Deux *Magnificat* et un concerto pour deux flûtes, seront joués par l'orchestre Les Musicales et le chœur Le Madrigal de Compiègne.
16 décembre 17h, château de Compiègne.
> CONTACT
03 44 38 47 35

Concert de Noël
Une heure et demie, mosaïque et festive, par les instrumentistes et chanteurs de l'école de musique.
16 décembre, château des Rochers à Nogent-sur-Oise.
> CONTACT
03 44 66 30 10

A Filetta
« Envoûtants comme la nuit, profonds comme l'espoir » (L'Express), sont les sept chanteurs corses qui forment la polyphonie d'A Filetta.
18 décembre 20h30, théâtre du Beauvaisis à Beauvais.
> CONTACT
03 44 06 08 20

J.M. Colonna

Chanson fraîche
Tour de champs : les sélections. Sur scène, quatre groupes, mouvance chanson française, devront emballer public et jury.
19 décembre 20h30, Le Palace de Montataire.
> CONTACT
03 44 24 69 97

Paris Orlean's jazz
Six artistes franco-américains tracent une escapade sur les chemins jazz, blues ou gospel.
22 décembre 20h30, Ziquodrome à Compiègne.
> CONTACT
ziquodrome.fr

Idir
Né dans un village berbère de Haute-Kabylie, Idir séduit le public dès 1973, berçant de sa voix *A vava inouva.*
16 janvier 21h, La Manekine à Pont-Sainte-Maxence.
> CONTACT
03 44 72 03 38

> THÉÂTRE / SPECTACLES

DR

Ciné Bout'chou
Pour les tout-petits dès 2 ans, un film, des activités, des émotions à partager. Ce mois-ci, *La Petite Taupe,* court-métrage d'animation.
12 décembre 9h30, cinéma Agnès-Varda à Beauvais.
> CONTACT
03 44 10 30 80

B. Deroy / Cie La Soufflerie

Toby
« ... ce personnage, Toby, c'est l'envie d'étudier l'instant qui vient juste après le rire, le moment où le sourire tombe, le visage se ferme lentement, les yeux s'ouvrent. » (Nicolas Derieux, metteur en scène)
14 et 15 décembre, théâtre des Poissons à Frocourt.
> CONTACT
03 44 02 35 77

L'Ombre Orchestre

Émilie Lescaze

Par Xavier Mortimer. Pantalon court et Gomina, un doux rêveur de musicien apparaît. Et le concert devient parade d'ombres, danse de bulles...
15 décembre 15h30, théâtre Le Chevalet à Noyon.
> CONTACT
03 44 93 28 20

À pas de lune
Suivant tout autour du monde les pas de la lune, *« ronde comme une prune, jaune comme un canari »*, se dessine une farandole de chansons.
15 décembre 14h30, centre Jules-Verne à Breteuil.
> CONTACT
03 44 80 90 25

Le silence est d'or
Spectacle musical par la troupe de l'Université de technologie de Compiègne. Quelle serait la destinée d'un chômeur, dans une société où le travail est naturellement donné ?
18 au 21 décembre, Théâtre impérial de Compiègne.
> CONTACT
0825 000 674

La Blessure de l'ange
Une création de la compagnie Éclats d'états. *« Un homme se souvient de son amour, de ce qui fut et de ce qui restera, des lieux qui ont été témoins d'une passion, de vies. »*
15 janvier 20h30, Le Palace à Montataire.
> CONTACT
03 44 24 69 97

La edad de oro
Israel Galván danse « l'âge d'or », et *« remet le flamenco sur ses pieds » (L'Humanité)*. Entre chant, guitare et silences, sa chorégraphie rythme l'espace.
17 janvier 20h45, La Faïencerie à Creil.
> CONTACT
03 44 24 95 70

Miguel Angel Gonzalez

> ARTS / PATRIMOINE

Clichés bateliers
Au fil des saisons, entre aube et crépuscule, Marc Poirier a saisi les couleurs de l'Oise et son canal, alentour la Cité des bateliers. Dans la cale de la péniche *Freycinet,* on voyage en photos.

Jusqu'au 31 décembre, à Longueil-Annel.
> CONTACT
03 44 96 05 55

Regards approfondis

Une heure pour aiguiser son œil au mobilier sous le Premier Empire (10 et 17 décembre) puis sous le Second Empire (7, 14 et 21 janvier).
Au château de Compiègne.
> CONTACT
03 44 38 47 00

Bijoux médiévaux

Fabriquer une fibule, une parure… et puis apprendre les secrets de l'orfèvrerie au Moyen Âge, c'est l'objet de cet atelier pour les 8-10 ans.
12 décembre, bibliothèque de Crépy-en-Valois.
> CONTACT
03 44 87 92 53

Petits bouquins

Au clair de la lune, trois petits bouquins : je veux un câlin… invite les tout-petits (jusqu'à 3 ans) à découvrir par tous les sens le plaisir de la lecture.
5 au 26 janvier, médiathèque de Margny-lès-Compiègne.
> CONTACT
03 44 36 31 55

Mes voyages

Plaines de Picardie, marchés flottants de Thaïlande, lumières du Maghreb, Daniel Gadet déploie ses couleurs.
8 janvier au 2 février, galerie du Chevalet à Noyon.
> CONTACT
03 44 93 28 20

> PLEIN AIR / NATURE

Randonnées

Une fois la nature dépouillée, les chemins offrent de belles marches à la rencontre des paysages mis à nu.
16 décembre 9h15, à La Neuville-en-Hez.
> CONTACT
03 44 79 07 33
16 décembre, à Haute-Épine ; 6 janvier, au Mesnil-Théribus (départs à 9h et 13h30).
> CONTACT
03 44 56 58 18

Ateliers au Parc

Pour les naturalistes curieux, de 7 à 12 ans, le parc Oise-Pays de France propose : « Aidons les oiseaux en hiver » (19 décembre) et « Recyclons nos habitudes » (16 janvier).
Maison du Parc, à Orry-la-Ville.
> CONTACT
03 44 63 65 65

Paniers bio

Bienvenue au musée ethnographique du Maraîchage ! En lien avec Les Jardins du Plateau picard, distribution de paniers bio et accès à la bibliothèque horticole.
3, 10, 17 janvier (17h30 à 20h30), à Boran-sur-Oise.
> CONTACT
03 44 57 51 83

> NOËL

Encore des marchés

Vive le vent ! Sur les marchés de Noël, on traque le joli cadeau et les saveurs gourmandes, se laissant happer par les fumées de vin chaud ou les pralines.
15 décembre, à Béthisy-Saint-Pierre.
> CONTACT
03 44 39 70 32

15 décembre, à Songeons.
> CONTACT
03 44 82 30 47
15 et 16 décembre, salles Saint-Nicolas à Compiègne.
> CONTACT
03 44 20 80 43
15 et 16 décembre, à Fleurines.
> CONTACT
03 44 54 10 27
16 décembre, salle des fêtes de Grandvilliers.
> CONTACT
03 44 46 75 02
21 décembre, à Marseille-en-Beauvaisis.
> CONTACT
03 44 46 20 11

Contes en calèche

En voiture ! Les parents s'amusent à leurs emplettes, sur le marché de Noël… laissons-les et embarquons pour quelques contes.
15 et 16, 22 et 23 décembre 15h à 18h, à Gouvieux.
> CONTACT
03 44 57 48 63

Féeries de Noël

À Beauvais, la place Jeanne-Hachette enfile ses airs de fête, en plein hiver. Marché de Noël, animations, patinoire, et bien sûr… le petit bonhomme à la grande barbe blanche.
Jusqu'au 13 janvier, à Beauvais.
> CONTACT
03 44 79 40 00

> ET AUSSI

Les Pixels

Un festival multimédia. Jeux vidéo, arts graphiques, musique électronique s'exposent, puis s'offrent une soirée cinéma (14 décembre) et deux concerts (15 et 21 décembre).

7 au 21 décembre, L'Ouvre-Boîte, Le Labo, cinéma Agnès-Varda à Beauvais.
> CONTACT
03 44 10 30 80

Coup de cœur **En famille**

> Ça se décide

L'Assemblée départementale s'est réunie le 19 novembre dernier en commission permanente. Voici une sélection des principales décisions adoptées.

AIDE AUX COMMUNES

> Alimentation en eau potable

155 610 € pour le réseau potable à Jaux, 103 150 € pour l'interconnexion entre l'ex-syndicat des eaux d'Auneuil et le syndicat des eaux de l'agglomération beauvaisienne, 40 000 € pour un réservoir à Puiseux-le-Hauberger, 44 110 € pour l'eau potable à Cormeilles.

> Aménagement du territoire, tourisme, environnement

20 480 € pour les trottoirs à Breteuil, 59 570 € pour la collecte des eaux pluviales à Ully-Saint-Georges, 54 640 € pour l'assainissement à La Rue-Saint-Pierre, 18 870 € pour l'assainissement à Hardivillers, 3 680 € pour l'assainissement et la station d'épuration d'Estrées-Saint-Denis, 86 090 € pour une station d'épuration à Airion.

> Constructions publiques

39 670 € pour un bâtiment avec le restaurant scolaire, le CLSH, l'accueil périscolaire et la halte-garderie, 65 710 € pour le centre bourg et la salle polyvalente à Blaincourt-lès-Précy, 59 210 € pour la réhabilitation de la mairie à Paillart, 98 790 € pour une nouvelle mairie à Berthecourt.

> Équipement sportif

75 000 € pour deux courts de tennis couverts au Plessis-Belleville, 40 000 € pour les bassins de la plage de Boran-sur-Oise, 143 910 € pour deux courts de tennis couverts à La Croix-Saint-Ouen.

> Patrimoine d'intérêt départemental

43 440 € pour la restauration de l'église Saint-Prix à Puits-la-Vallée, 12 040 € pour la restauration de la collégiale Saint-Pierre et 15 290 € pour le rempart à Gerberoy.

> Patrimoine public

90 000 € pour la restauration de l'église à Tracy-le-Mont, 22 980 € pour celle de l'église Saint-Éloi à La Neuville-Garnier, 104 500 € pour la restauration de l'église Saint-Jean-Baptiste à Crouy-en-Thelle.

> Scolaire et périscolaire

191 190 € pour une école maternelle à Cuts, 95 650 € pour un restaurant scolaire et l'extension de l'école maternelle Bellonte à Méru, 67 110 € pour un groupe scolaire à Villers-Saint-Barthélemy.

> Voirie et réseaux divers

35 400 € pour les réseaux d'éclairage public et France Télécom à Tillé, 103 790 € pour des travaux à Crillon, 68 930 € pour des travaux à Villembray, 58 760 € pour le réseau basse tension et les réseaux d'éclairage public et France Télécom à Jaux, 32 910 € pour l'aménagement de l'entrée de ville et de la zone de la Couturelle à Bresles.

CONTRATS DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

> CC des vallées de la Brèche et de la Noye

37 030 € pour la restauration de l'église Saint-Prix à Puits-la-Vallée.

> CA creilloise

21 810 € pour l'aménagement et la requalification de l'axe urbain central à Villers-Saint-Paul.

> CA de la région de Compiègne

80 570 € pour la construction de deux bassins tampons à Compiègne.

> CA du Beauvaisis

384 170 € pour la construction d'un gymnase à Tillé.

> CC de Picardie verte

24 000 € pour 92 installations d'assainissement à Brombos, 40 780 € pour l'assainissement collectif à Halloy, 6 000 € pour 46 installations d'assainissement à Bonnières et 350 € pour la station d'épuration à Formerie.

> CC des Deux Vallées

23 520 € pour la construction d'un accueil périscolaire, d'une ludothèque ainsi que l'aménagement des abords à Mélicocq.

> CC du pays de Valois

37 250 € pour la sauvegarde et la restauration de l'église de Pondron, 69 020 € pour le réseau d'assainissement à Brégy.

> CC du Plateau picard

334 350 € pour la création d'un réseau d'assainissement à Avrechy, Argenlieu, et au Metz.

FORMATION

En 2007, 106 communes se verront proposer une formation et une assistance personnalisée dans le cadre de l'équipement informatique des petites communes.

LOGEMENT

> Fdil

110 978 € pour l'acquisition foncière et la construction de 25 logements (5 à Catenoy, 20 à Noailles).

282 191 € pour l'aide à l'amélioration du cadre de vie de 510 logements (342 à Creil, 72 à Beauvais, 96 à Compiègne).

369 000 € pour l'aide aux structures collectives d'habitation concernant 246 logements : un foyer logements de 240 chambres et 6 logements pour l'institut LaSalle dans le canton de Beauvais Nord-Ouest.

MAISONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil général s'est rapproché de l'État pour que puisse être examinée la possibilité d'intégrer ses services aux MCG. En ce sens, une proposition de mise en cohérence de la démarche des MCG avec celle des « Relais services publics » a été faite. Ce rapprochement va pouvoir se concrétiser à l'occasion de la création d'une nouvelle MCG, labellisée « Relais services publics », à Crèvecœur-le-Grand.

Adoptée.
Pour : 18 voix de la majorité et 2 de la minorité.
Contre : 3 voix de la minorité.
Abstention : 8 membres de la minorité.

Hormis cette dernière décision, l'ensemble des décisions a été adopté à l'unanimité.

> Tribunes libres

Espaces d'expression ouverts à chacun des groupes politiques de l'Assemblée départementale en vertu de la loi sur la démocratie de proximité adoptée en 2002.

GROUPE UPMD

La douche fiscale ?

La majorité socialo-communiste départementale a la recette coûteuse pour le contribuable et la dépense facile quoique inutile ou invisible pour les habitants du département : en 2005 hausse des impôts locaux, en 2006 hausse des impôts locaux, en 2007 création d'impôts nouveaux ou hausse d'impôts moins connus, en 2008 pause pour cause d'élections cantonales ! Les dépenses sont à l'avenant : 200 agents de plus en trois ans, une propagande surabondante mais pas une réalisation utile dont les habitants de l'Oise puissent se souvenir.

La majorité socialo-communiste est devenue maître dans l'art de la recette indigeste à l'utilité invisible ! Malgré tout, elle peine à payer les fournisseurs, emprunte à court terme pour assurer ses fins de mois et promet à tout-va pour cause d'élection. Une chose est sûre : si par malheur elle gagnait en mars, la douche fiscale serait, en 2009, insupportable pour les contribuables. Alors, changeons-là !

LE GROUPE UPMD-UDF-DIVERS DROITE

> CONTACT : 03 44 06 60 16

GROUPE COMMUNISTE

Face à la droite sarkozienne

Le débat public sur la décision modificative n° 2 a vu la droite présidentielle faire assaut de mauvaise foi et de démagogie à la veille d'une campagne électorale où elle espère reprendre la direction des affaires départementales à la gauche.
La droite ne manque pas de toupet : elle fait mine de se soucier que les deniers publics ne soient pas gaspillés car, dit-elle, *« l'argent est rare »*. Il ne l'est pas quand les parlementaires de l'UMP votent pendant l'été 15 milliards d'euros de cadeaux fiscaux aux plus riches et aux actionnaires des grandes entreprises. Il ne l'est pas quand il sert à alimenter les profits d'une entreprise dont le principal actionnaire est l'ancien Président Mancel, condamné par la justice pour *« prise illégale d'intérêts à fin d'enrichissement personnel »*, mais toujours élu malgré l'inéligibilité prononcée mais non appliquée.
Remettant les choses à leur place, les élus communistes se sont évertués à défendre l'intérêt général des habitants du département, en insistant tout particulièrement sur les difficultés grandissantes consécutives à la baisse du pouvoir d'achat de nos concitoyens, au chômage qui repart à la hausse dans notre département tandis que grandit la précarité du travail et l'insécurité au travail.
C'est dans ces conditions que nous avons souligné les risques que présente le dispositif expérimental prôné par Martin Hirsch, permettant de cumuler revenus du travail et revenus de la solidarité sans perdre de droits pour les bénéficiaires du RMI et de l'API qui entreprennent de reprendre un travail.
Des propositions ont été faites par les élus communistes dans une motion pour mieux répondre aux besoins des personnes exclues.
On remarquera que la droite qui a voté le dispositif de son sous-ministre a en revanche voté l'abstention sur ces propositions, le PS votant à la fois l'un et l'autre.
Les réalisations indéniables de la majorité de gauche ne sauraient cacher les difficultés grandissantes que la politique libérale crée à la majorité de nos concitoyens.
C'est dans la riposte à cette politique, dans le développement des luttes pour un projet alternatif que grandiront les solutions que nos concitoyens attendent.

GILLES MASURE,
PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE
AU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

> CONTACT : cg60.groupepc@wanadoo.fr

GROUPE OISE À GAUCHE

Carte judiciaire : mauvaise pioche !

Les annonces de la future « organisation » de la justice sont tombées comme un couperet. L'Oise ne disposera que d'un seul pôle d'instruction, à Senlis. Le pôle d'instruction de Beauvais disparaît des projets. Le tribunal d'instance de Clermont sera rayé de la carte, et le greffe détaché à Creil sera lui aussi supprimé. Ce n'est pas acceptable.

Avec l'annonce d'un seul pôle d'instruction, la ministre de la Justice passe outre la géographie, la démographie et l'activité judiciaire de l'Oise. Elle méprise un consensus des élus et des professionnels de la justice en faveur de la création de deux pôles dans l'Oise : l'un à Beauvais, l'autre à Senlis. Et que dire de la proximité de la justice, pourtant essentielle à son efficacité.

Dans notre pays, 199 tribunaux de grande instance et d'instance (sur 650) et 63 conseils de prud'hommes (sur 271) vont disparaître.
La concertation n'a été qu'une parodie. Tous les arguments en faveur de la justice de proximité, notamment pour les populations les plus modestes et celles qui vivent en milieu rural, de délais rapides pour les jugements ont été balayés d'un revers de main. Après les bureaux de poste, les maternités, les lits d'hôpitaux, la suppression des postes d'enseignants et la baisse des effectifs dans la police et la gendarmerie, vient désormais le tour de la justice.

Cette atteinte au service public de la justice a eu une première conséquence : pour la première fois dans l'histoire de la République, tous les professionnels de la justice se sont mis en grève, le 29 novembre dernier.
Il ne s'agit pas d'une réforme, mais bien d'un dépeçage. Une fois de plus, le service rendu aux citoyens est absent des préoccupations du gouvernement, et le sentiment d'abandon du monde rural s'accentue douloureusement.
Dans l'Oise, un élu a clairement et publiquement affirmé son soutien à cette politique : Jean-François Mancel. Les Isariens apprécieront cet avis d'« expert » !

LE GROUPE OISE À GAUCHE

> CONTACT : 03 44 06 64 99

oiseagauche1@hotmail.com

Exposition

l'Oise aux couleurs des métiers d'art...

modiste
tapissier
faïencier
ferronnier
vitrailliste
tailleur de pierre
nacrier
mosaïste
potier
bijoutier
taxidermiste
céramiste
doreur sur bois

du 12 décembre 2007 au 15 janvier 2008

Hôtel du Département à Beauvais

et dans les Maisons du Conseil général de Bresles, Clermont, Creil, Coudray-St-Germer, Grandvilliers, Lassigny, Songeons et Thourotte

Entrée gratuite
Du lundi au vendredi de 9h à 18h
Renseignements : 03 44 06 60 60
www.oise.fr

Chambre de Métiers et de l'Artisanat
Oise

oise
le département